

# L'Informateur du Littoral

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI

Organe de Renseignements de Cabourg, Dives, Houlgate, Villers et de la Côte Normande

**Insertions :**  
Annonces (la ligne) : 0 fr. 25 | Réclames (la ligne) : 0 fr. 40  
Minimum d'insertion : UN franc  
Les Annonces Judiciaires et Légales peuvent être insérées dans L'INFORMATEUR  
On traite à forfait pour les Annonces commerciales

**Bureaux et Administration :**  
**IMPRIMERIE NORMANDE**  
**E. PRÉVOST**  
Route de Caen, DIVES-SUR-MER (Calvados) — Téléphone 5

**Abonnements :**  
Un an ..... 2 fr. 50 | Six mois ..... 1 fr. 50  
Départements non limitrophes : 3 francs  
Les abonnements partent du premier numéro de chaque mois et sont payables d'avance.

**CASE A LOUER**

**QUINCAILLERIE**  
MÉNAGE - ÉCLAIRAGE - OUTILLAGE - BATIMENT

Ancienne Maison ROUSSEL

**Emile DUFAY**  
Successeur  
Rue Louis-Philippe, Dives-sur-Mer  
TÉLÉPHONE 14

Grand choix de  
**FOURNEAUX DE CUISINE**

Articles de Pêche

ARTICLES DE JARDINAGE  
COUTELLERIE  
Ronces artificielles, Grillage  
Corsets pour Arbres  
VOITURES D'ENFANTS  
Brosserie, Vannerie  
Articles de Voyage

**LIBRAIRIE - PAPETERIE**  
Articles de Marquinerie

Très grand choix de Cartes Postales Artistiques en Noir et en Couleurs.

**THOREL**  
Place du Marché, DIVES-SUR-MER (Calvados)

Dépôt de « L'INFORMATEUR DU LITTORAL »

**FERME de TROUSSEAUVILLE**  
Chemin de Bernières  
DIVES-SUR-MER (Calvados)

**J. LAINE Fils**  
Cidre Mousseux  
CIDRE EN GROS & AU DÉTAIL  
Vieilles Eaux-de-Vie de Cidre de 1<sup>re</sup> qualité

## PROPOS D'ACTUALITÉ

### Ils sont partis !

Ils sont partis, les gars bretons qui cinglent chaque année vers le péril des mers glacées, pour la périlleuse pêche de la morue.

Les uns, qui ont pris la mer depuis quelques semaines, cinglent vers L'Islande. Les derniers, 1.500 environ, embarqués sur le paquebot *La Louisiane*, viennent de mettre le cap sur Terre-Neuve et les bancs de Saint-Pierre et Miquelon.

C'est toujours une chose étonnante, lugubre comme un deuil, que le départ de ces jeunes hommes s'en allant vers l'inconnu, pour plusieurs mois de privations, de souffrances et de travail sans merci, tandis que sur la grève se lamentent les mères, les fiancées et les épouses :

« Ceux qui sont les plus malheureux, c'est les marmailles, les veufs, les vieux... »  
« C'est le Grand Départ ! », dit-on à Paimpol. Et en effet, pour quelques uns d'entre eux, beaucoup peut-être, ce sera le grand, le dernier départ... celui dont on ne revient pas.

Car, parmi ceux qui, l'an dernier à la même époque, lancèrent à la terre natale l'ultime et tragique « A Dieu vat ! », ils ont été 15 qui s'attendaient en vain au retour.

« Ils sont coulés au fond, en tas... » dit le poète breton Yann-Nihor. Cent quinze pêcheurs, tous gens valides, du pays armorique, pères ou chefs de famille, jeunes fiancés, ont disparu dans la grande tombe, on ne sait où...

Et cependant les engagements n'ont pas été moins nombreux cette année, l'empressement à partir n'a pas été moindre. Ces démons ont du sang de marins dans les veines ; quand le vent propice enfle les voiles des bateaux en parlance, quand retentit l'appel ensorceleur des sirènes, rien ne les empêcherait de prendre la mer... en attendant que la mer les prenne.

Quelle existence pourtant ! Ceux qui s'y adonnent n'ont jamais vu fleurir le printemps de France. Partis en mars, ils ne reviendront qu'à la fin de l'automne ; toute la belle saison, ils la passeront entre le ciel bas et la mer glauque des mers boréales où ne luit jamais le soleil.

Vêtus d'habits toujours mouillés et qu'ils sont dans l'impossibilité de changer, nourris de biscuits parfois piqués des vers, couchés côte à côte

sur la paille humide, les mains recées par le froid et l'eau sale, ils accomplissent gaiement le plus dur métier qui soit.

Ils sont partis, les gars bretons ; reviendront-ils tous au port ?...  
A. CAPELLO.

## Nouvelles Locales

### DIVES-SUR-MER

**Groupe Lyrique Divais.** — Demain dimanche le Groupe Lyrique donnera une grande soirée dans la salle des fêtes de la mairie. Après un concert qui se terminera à 10 h. 1/2 précises, un Grand Bal costumé continuera cette soirée dont voici le programme.

A 8 heures et demie précises, Concert

- Première Partie*
1. **Ouverture pour Piano.**  
M. GOESSEN.
  2. **Une fichue blague, chansonnette.**  
M. F. QUESRVILLE.
  3. **Cri séditieux, monologue.**  
M. L. JULIENNE.
  4. **J'ai pleuré, romance.**  
M. A. GORBOUX.
  5. **Bouff' toujours, chansonnette comique.**  
M. R. MARIE.
  6. **Défense de sa chère...**  
M. L. JULIENNE.
  7. **Faut respecter les pivrots, chansonnette comique.**  
M. H. LEMARCHAND.
  8. **Romance.**  
M. P. EUGÈNE.

*Deuxième Partie*  
**L'Agence Bidoche et C<sup>e</sup>**  
Lofquerie de V. GÉO et L. CHELU

A 10 heures et demie, ouverture du Bal.

A minuit, Cotillon conduit par M<sup>me</sup> et M. Dubos.

Le Lyrique, *polka des Dames*. Rouge et noir.

Les Clowns et Varoçains. *Scottish*

Le Marché. Le Dos à Dos. Le Serre-Doigt. *Berline*.

Le Duel. Le Pot au feu. A toute vapeur. *Lanciers*.

Les Coiffures. Jeu des Bagues. Dominos. *Polka Parantole*.

Nul doute que le public soit aussi

**POUDRE CALMANTE DELEAU**

Souveraine contre les accès de toux ; elle procure un sommeil tranquille et est spécialement recommandée dans les **Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Asthmes** de toute nature. — *Touxes d'insensés.*

**MODE D'EMPLOI :** Un paquet chaque soir dans une tasse de lait chaud et sucré ou d'infusion pectorale sucrée, au moment du coucher.

*Un demi-paquet pour les enfants.*

**LE PAQUET : 10 CENTIMES**

Adressez toutes les demandes : **Pharmacie DELEAU**  
Ancien Chef de Laboratoire de l'École de Médecine à DIVES-SUR-MER (Calvados)

Envoi franco contre Mandat, Timbre ou Bons de Poste.

**GRAND BAZAR du BON MARCHÉ**  
Et Nouvelles Galeries

**Jules VERMOND**  
Rue des Bains + HOULGATE

Prochainement ouverture d'un  
**RAYON DE QUINCAILLERIE**

**CASE A LOUER**

**PHOTO-DIVES** — Route de Caen — DIVES-SUR-MER

**L. HENRY**

Élève des Beaux-Arts, Ex-Opérateur des 1<sup>res</sup> maisons de Paris, Ex-Préparateur Photographique au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris Anciennement Photographique-Offices à CAEN

Portraits en tous Genres et Spécialité d'Aggrandissements  
Reproductions, Groupes, Vues et en Noir et Charbon

CARTES POSTALES au Bromure et Phototypie  
Spécialité de Cartes Postales Photographiques à 5 fr. la douz.

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES pour Amateurs

FEUILLETON du 21 Mars 12

**CYRANO DE BERGERAC**  
Comédie héroïque en cinq Actes, en vers  
Par EDMOND ROSTAND

Représentée à Paris, sur le Théâtre de la PORTE SAINT-MARTIN, le 28 Décembre 1897.

**PREMIER ACTE**  
UNE REPRÉSENTATION A L'HOTEL DE BOURGOGNE  
SCÈNE IV (Suite)

LA DISTRIBUTRICE, bousinant derrière son petit comptoir.  
Hum !...  
(Cyrano et Le Bret se retournent. Elle s'avance intimidée.)  
Monsieur... Vous savez jeûner... le couv me [fend...]  
(Montrant le buffet.)  
J'ai là tout ce qu'il faut...  
(Avec élan.)  
Prenez !  
CYRANO, se découvrant.  
Ma chère enfant,  
Encor que mon orgueil de Gascon m'interdise  
D'accepter de vos doigts la moindre friandise,

J'ai trop peur qu'un refus ne vous soit un chagrin,  
Et j'accepterai donc...  
(Il va au buffet et choisit.)  
Oh ! peu de chose ! — un grain  
De ce raisin...  
(Elle veut lui donner la grappe, il cache un grain.)  
Un seul !... ce verre d'eau...  
(Elle veut y verser du vin, il l'arrête.)  
limpide !  
— Et la moitié d'un macaron !  
(Il prend l'autre moitié.)  
LE BRET Mais c'est stupide !  
LA DISTRIBUTRICE Oh ! quelque chose encor !  
CYRANO Oui. La main à baiser.  
(Il baise, comme la main d'une princesse, la main qu'elle lui tend.)  
Merci, monsieur.  
(Révérence.)  
Bonsoir.  
(Elle sort.)

**SCÈNE V**  
CYRANO, LE BRET, puis LE PORTIER  
CYRANO, à Le Bret.  
Je l'écoutai causer.  
(Il s'assit de devant le buffet et regarda devant lui le macaron.)

Diner !...  
(...le verre d'eau.)  
Boisson !...  
(...le grain de raisin.)  
Dessert !...  
(Il s'assied.)  
LA, je me mets à table !  
— Al !... j'avais une faim, mon cher, épouvantable !  
(Mangeant.)  
— Tu disais ?  
LE BRET  
Que ces fais aux grands airs belliqueux  
Te fausseront l'esprit si tu n'écoutes qu'eux !...  
Va consulter des gens de bon sens, et l'informe  
De l'effet qu'a produit ton algarade.  
CYRANO, achevant son macaron.  
Enorme.  
LE BRET  
Le cardinal...  
CYRANO, s'épanouissant.  
Il était là, le cardinal ?  
LE BRET  
A dû trouver cela...  
CYRANO  
Mais très original.  
LE BRET  
Pourtant...  
CYRANO  
C'est un auteur. Il ne peut lui déplaire  
Que l'on sienne troubler la pièce d'un confrère.

LE BRET  
Tu te mets sur les bras, vraiment, trop d'ennemis !  
CYRANO, atterrissant son grain de raisin.  
Combien puis-je, à peu près, ce soir, m'en être mis ?  
LE BRET  
Quarante-huit. Sans compter les femmes.  
CYRANO  
Voyons, compte  
LE BRET  
Montlhéry, le bourgeois, de Guiche, le vicomte,  
Baro, l'Académie...  
CYRANO  
Assoz ! tu me ravis !  
LE BRET  
Mais où te mènera la façon dont tu vis ?  
Quel système est le tien ?  
CYRANO  
J'errais dans un méandre ;  
J'avais trop de partis, trop compliqués, à prendre ;  
J'ai pris...  
LE BRET  
Lequel ?  
CYRANO  
Mais le plus simple, de beaucoup  
J'ai décidé d'être admirable, en tout, pour tout !  
(A s'écarter.)  
EDMOND ROSTAND.

**CYCLES ET AUTOS**  
Seul Agent direct pour l'arrondissement des célèbres  
marques **La Française, Humber, Cottareau**  
**LERALU - MOULGATE**  
PLACE DE L'ÉGLISE (près la Poste)  
Mécánico, Brevet S. G. D. G.  
Modèle réclame routier, 140 fr., Pneu Michelin, 150 fr.  
Modèle recommandé vendu en toute garantie, Pneu Cote-  
reau, jantes bois ou acier, garde-jour bois, frein sur  
jantes, Pneu Laigle, 175 fr. ou Pneu Michelin.  
Maison de Confiance, fondée en 1898.

**AUTOMOBILES DELAHAYE**  
**Thomas et Le Nourichel**  
Agents pour la Région  
CAEN, 13, Rue Jean-Romain - Tél. 3-21  
GRAND GARAGE AU CENTRE DE LA VILLE  
Electricité - Pesse - Huile - Essence - Pneus  
Atelier de Mécanique Générale

**CASE A LOUER**

**LIBRAIRIE - PAPETERIE**  
MAISON DE LA  
Carte, Postale Artistique  
DÉPÔT DE JOURNAUX  
Maroquinerie, Articles de Plage  
**LECOURT**  
Avenue de la Mer  
CABOURG (Calvados)  
Dépositaire de "L'Informateur du Littoral"

**Grande Brasserie de Cidre**  
Vins et Spiritueux Usine à Vapeur  
**RENAULT FRÈRES**  
ENTREPOSITAIRES  
Rue du Square, HOULGATE  
Détail : Bière de la Grande Maxéville  
Rue des Bains

**HORLOGERIE -- BIJOUTERIE**  
Lunetterie -- Orfèvrerie  
**J. BRIAULT**  
Rue de Caen - DIVES-SUR-MER  
Remontage de Pendules à l'année. — Montres toutes  
marques (prix de fabrique). — Réparations soignées  
Montres et Pendules garanties 2 et 5 ans.  
GRAND CHOIX DE COURONNES MORTUAIRES

**LIBRAIRIE, PAPETERIE, JOURNAUX**  
Articles de Fumeurs **TABAC** Grand Assortiment de  
et de Chasse Cartes Postales  
**A. LEMONNIER**  
Rue des Bains, HOULGATE  
CAFÉ - DÉBIT - LIQUEURS  
Vente à Emporter  
Vins depuis 0 40  
Dépositaire de "L'Informateur du Littoral"

**BONNE BICYCLETTE  
A VENDRE**  
S'adresser au Bureau du Journal.

nombreux que la dernière fois et que  
les costumes soient aussi variés que  
les années précédentes.

**Société nationale des Conférences  
populaires.** — Dans le palmarès de la  
Société nationale des conférences  
populaires, nous remarquons, pour  
notre région, l'attribution de la mé-  
daille de bronze à MM. Conotte, Ca-  
boret et Jeanne, à Dives-sur-Mer.

Nous adressons à ces conférenciers,  
avec nos remerciements pour leur  
dévouement, nos sincères félicitations  
pour cette distinction si bien méritée.

**Estudiantina "l'Accord Parfait".** —  
Dimanche 29 mars, l'Accord Parfait  
donnera son 4<sup>e</sup> Concert de la saison.  
Au programme, que nous donnerons  
complètement dans notre prochain  
numéro, nous relevons les deux pièces  
suivantes :

**Le Docteur Mab-Houll,** comédie en  
un acte, de J. Renez et F. Muffat, et  
**Le Nerveu de Beupépin,** comédie en  
un acte de Louis Descombes.

Ces deux pièces seront jouées par  
des artistes que nous connaissons et  
dont la réputation n'est plus à faire.  
Après le Concert, **Grand Bal.**  
Au Piano, M. Goussin.

**AVIS**

**M<sup>me</sup> L. JULIENNE** Repasseuse  
de Fil  
a l'honneur d'informer le Public  
qu'elle vient d'ouvrir un atelier  
moderne pour le **Blanchis-  
sage, Repassage et Gla-  
çage** du linge Gros et Fin, route de  
Caen, près la Gare (Maisons Loutrel).  
Elle peut assurer dès maintenant  
les personnes qui voudront bien l'hon-  
orer de leur confiance, de leur livrer  
un travail soigné à des **PRIX TRÈS  
MODÉRÉS** défiant toute concurrence.  
Sur demande elle fera prendre le  
linge et le livrera à domicile.

**CABOURG**

**Les Ménestrels.** — Nous donnons ci-  
dessous le programme du concert or-  
ganisé par cette société, au profit de  
M. Pajot, son directeur, le dimanche  
22 mars 1908, à 8 heures 1/2 du soir,  
à l'Hôtel de la Commune.

**Première Partie**

1. *Le passage du Régiment* (marche).  
"Les Ménestrels".
2. *A nous les Femmes* (chansonnette).  
E. Chandivert.
3. *Ton dernier Baiser* (romance).  
D. Hay.
4. *La Nuit terrible* (monologue).  
M. Ghastel.
5. *L'Ébrié chéri de l'Amour* (chansonnette  
comique).  
L. Seillier.
6. *Le Scandale* (monologue).  
C. Cassigneul.
7. *Si tu n'aimais* (romance).  
M<sup>me</sup> E. Petit.
8. *La Grèce des Forgerons.*  
A. Pajot.

**Deuxième Partie**

1. *Printemps fleuri* (mazurka).  
"Les Ménestrels".
2. *Que l'attente est cruelle* (scène comique).  
L. Seillier.
3. *Les Saltimbanques* (opéra comique).  
M<sup>me</sup> E. Petit.
4. *La cachette de Rebecca* (monologue).  
C. Cassigneul.
5. *La Fille est bien gentille* (chansonnette).  
E. Chandivert.
6. *J'ai tant pleuré* (romance).  
D. Hay.
7. *L'Homme qui n'a pu pas siffler* (mono-  
logue).  
M. Ghastel.
8. *Le Timbalier Balladeur* (polka).  
Orchestre.

**A QUAND ?...**

Fantaisie d'actualité de L. Seillier, musique  
arrangée par R. Pajot.

**IL ?... OU ELLE ?...**

Comédie en un acte, de Mouzy Eon.  
Entre la première et la deuxième partie,  
une quête sera faite au profit de M. Pajot.

Pendant la quête, fantaisie pour piano,  
par M<sup>me</sup> Y. G.

Après le Concert, grand Bal.

Nul doute que les applaudissements  
des invités ne soulignent le légitime  
succès que doivent remporter les  
artistes qui prêtent leur concours.

**Fête de Bienfaisance.** — Deux réu-  
nions ont eu lieu pour élaborer le pro-  
gramme de cette grande fête de bien-  
faisance.

On peut se procurer des billets et  
des carnets de tombola, chez M. Baudry,  
conseiller municipal, Avenue de  
la Mer, et à la Mairie.

**VILLERS-SUR-MER**

**Cavalcade.** — Le dimanche 29 mars,  
à 2 heures, Grande Cavalcade enfan-  
line au profit du Bureau de Bienfai-  
sance.

Pour l'itinéraire, consulter le pro-  
gramme.

**TROUVILLE**

**Victime de l'alcool.** — La semaine  
dernière, un nommé Alfred Morin,  
âgé de 46 ans, était tombé sur le quai  
en faisant une course pour M. Piel,  
son patron.

On l'avait transporté à son domi-  
cile, rue Vieille, où une crise de deli-  
rium tremens le prit. En se débattant  
sur son lit, il se cassa une jambe, l'os  
sortit de la cuisse et une énorme  
quantité de sang se répandit dans les  
linges, on arrêta l'hémorragie à l'aide  
d'un bandage, mais tout fut inutile, il  
rendit le dernier soupir.

Morin était bien considéré, mais se  
livrait à l'ivrognerie.

**Suicide.** — Un employé de chemins  
de fer, nommé Rothenot, facteur-chef,  
s'est suicidé, lundi dernier.

Ses camarades voyant qu'il n'était  
pas venu prendre son service à l'heure  
réglementaire, se rendirent à son do-  
micile, rue d'Agussau, mais ne rece-  
vant aucune réponse à leurs appels,  
ils montèrent au 1<sup>er</sup> étage à l'aide  
d'une échelle et trouvèrent Rothenot  
pendu.

**Chute mortelle.** — Un ouvrier maçon,  
Louis Barbey, 38 ans, est tombé d'un  
déchaudage et s'est brisé le crâne.  
La mort a été presque instantanée.

Barbey était marié et père de trois  
enfants.

**Accident.** — Dans l'après-midi de  
dimanche, un nommé Bellot, couvreur  
à Deauville-sur-Mer, était occupé à  
placer une tabatière, rue des Car-  
rières, à Trouville, quand, perdant  
l'équilibre, il tomba sur la chaussée,  
d'une hauteur de plus de 8 mètres.

Plusieurs personnes, relevèrent aus-  
sitôt le malheureux, qui fut transporté  
à l'hôpital.

Le médecin, mandé, constata que  
la hanche droite était démise, mais  
que les suites de cet accident ne  
seraient pas très graves, à moins de  
complications imprévues.

**DEAUVILLE**

**Méfais stupides.** — Vers la fin de la  
semaine dernière, entre 10 heures et  
11 heures 1/2, des individus ont brisé,  
avec de gros cailloux, les glaces de  
limonadiers et restaurateurs, demeurant  
rue du Casino et rue de la  
Gare.

**Accident.** — M. Barbedette, 50 ans,  
ouvrier menuisier à Deauville, est  
tombé entre deux solives d'une maison  
en construction, à Trouville, et s'est  
grièvement blessé à la jambe.

**LANGRUNE**

**Incendie.** — Une meule de paille  
appartenant à M. Godon, cultivateur,  
a été détruite par le feu. Les pertes,  
estimées à environ 300 francs, ne sont  
pas assurées.

**Nouvelles Départementales**

**Arrondissement de CAEN**

**Troarn**

**Inauguration du Groupe Scolaire.**  
— Cette inauguration aura lieu le  
21 et le 22 mars, sous la présidence  
de M. Henry Chéron, député du Cal-  
vados, sous-secrétaire d'Etat à la  
Guerre; du Préfet du Calvados; du  
Maire de Troarn; de M. Delarhe, an-  
cien député, conseiller général, et de  
M. Fontaine, conseiller d'arrondisse-  
ment.

**PROGRAMME DES FÊTES**

Samedi 21 mars. — A 8 heures du  
soir : Grande Retraite aux flambeaux,  
Salves d'artillerie.

Dimanche 22 mars. — A 9 heures  
et demie : Réception à la gare par le  
Comité des fêtes, de la Musique mili-  
taire et de la Société de gymnastique  
de Caen.

A 11 heures et demie : Arrivée du  
Ministre; Visite aux vieillards de  
l'Hospice.

A midi : Réception des autorités à  
l'Hôtel de Ville.  
A midi et demi : Grand Banquet  
populaire.

**Café du Marché**  
Liqueurs et Spiritueux de Première Marque  
**A. RENOU**  
Déjeuners aux Huîtres  
Arrivages tous les jours  
PRIX MODÉRÉS

**A LA VILLE DE DIVES**  
**ROYER-BIZAULT**  
Place du Marché - DIVES-SUR-MER  
NOUVEAUTÉS  
CONFECTIONS pour Hommes, Dames et Enfants  
Mercerie, Bonneterie, Modes, Duvil, Chapellerie  
SOUS-VÊTEMENTS DU D<sup>e</sup> RASUREL

**ÉPICERIE & COMESTIBLES**  
Ancienne Maison Ch. FÉRON, fondée en 1836  
**Raoul FÉRON**  
Chemin du Vieux-Quai (près l'Usine) - DIVES-sur-MER  
Spécialité de Cafés. — Vins, Eaux-de-Vie, Sirops et  
Liqueurs. — Conserves alimentaires. — Chocolat et Thé. —  
Lainages et Passementerie. — Vieil Armagnac. — Spécialité  
d'Huiles d'Olives. — Galoches et Chaussures. — Chandelles  
et Bougies. — Assortiment de Brosses et Ficelles.

**ASSURANCES**  
Vie — Incendie — Accidents  
**Georges DENIZE**  
Rue du Tourniquet  
DIVES-SUR-MER

**BOUCHERIE DIVAISE**  
PLACE DU MARCHÉ + +  
**PRÉVEL,** DIVES-SUR-MER  
Spécialité de Pré-Salé  
**FILET - FAUX-FILET**  
Côtelettes parées

**CASE A LOUER**

**Librairie Moderne**  
+ + + PAPETERIE  
**M. LEMAROIS**  
Place du Bourg, VILLERS-SUR-MER  
VENTE ET LOCATION DE VOLUMES  
Dépositaire de L'Informateur du Littoral

**L'INFORMATEUR DU LITTORAL**  
Chez tous les  
Libraires et Marchands de Journaux

# ÉPICERIE PARISIENNE ROBERT

Rue de Lisieux, DIVES-SUR-MER.

## Vins et Spiritueux

Vin Rouge . . . . .	le litre, depuis	0 25
Vin Blanc . . . . .	— — — — —	0 35
Eau-de-Vie . . . . .	— — — — —	1 75
Rhum . . . . .	— — — — —	1 75

## Conserves et Confitures

Pois Moyens . . . . .	la boîte 1 kilo	0 75
Haricots Verts . . . . .	— — — — —	0 70
Confitures . . . . .	le 1/2 kilo	0 50
Lainié . . . . .	— — — — —	0 30

Bénédictine, le litre, 6 fr.

A 2 heures et demie : Concert par la Musique militaire ; Inauguration du Groupe Scolaire ; Distribution de souvenirs aux enfants des écoles.

A 5 heures : Concert par les Musiciens de Cabourg et d'Argences.

A 8 heures : Bal public dans la salle du banquet.

### Hérouvillette

**Société de tir « l'Acant-Garde ».** — Le concours annuel de cette Société finira dimanche prochain. Pour permettre à un certain nombre de membres d'aller à Troarn, un banquet offert à M. Chéron, le directeur sera à la disposition des tireurs, dimanche matin, jusqu'au moment de partir pour Troarn ; l'après-midi, le trésorier le remplacera.

### Caen

**Arrestations.** — Les nommés Gammille Grandjean, 27 ans, journalier, 21, rue Saint-Pierre, et Pierre Obriest, 23 ans, journalier, 4, rue du Ham, ont été arrêtés tous les deux.

— Procès-verbal a été dressé pour vol contre Honoré Bourgeois, 39 ans, 14, rue de Falaise, mais celui-ci a pris la fuite.

### Arrondissement de FALAISE

#### Magny-la-Campagne

**Ignoble individu.** — Un mandat d'arrêt a été lancé contre un habitant de Magny-la-Campagne, nommé Rivière, âgé de 30 ans.

Ce misérable a commis des attentats à la pudeur sur une fillette de 9 ans et lui a communiqué une maladie dont il était atteint.

#### Saint-Pierre-du-Bû

**Suicide.** — Un nommé Joseph Heuzé âgé de 73 ans, journalier à St-Pierre-du-Bû, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet dans la bouche.

Il souffrait depuis quelques mois d'un cancer à la langue.

Avant de mourir, le malheureux

avait écrit à sa femme quelques mots dans lesquels il indiquait sa ferme résolution d'en finir avec une vie d'atroces souffrances.

#### Morteaux-Coulbœuf

**Terrible accident.** — Un terrible accident s'est produit en gare de Morteaux-Coulbœuf.

M. Hayet, employé à la Compagnie de l'Ouest, s'appretait à traverser, en compagnie de sa femme et de son fils, âgé de 8 ans, le passage à niveau de Morteaux-Coulbœuf.

A ce moment, arrivait le train de voyageurs n° 52, venant de Mézidon. L'attention du mécanicien et du chauffeur fut attirée par les cris d'effroi que poussait le facteur chef Barbier. Ils serrent les freins.

Le train parcourut encore quelques mètres, tamponnant Hayet et son enfant.

On se porta à leur secours : l'un et l'autre gisaient sous le tender; le père n'avait que quelques blessures et se plaignait de douleurs internes, quant au petit Gaston, son corps n'était qu'une plaie.

Le malheureux enfant avait la cuisse droite et le bassin broyés; le bras, déchiré, était presque arraché de l'épaule.

Quelques instants après, il expira sous les yeux de sa mère affolée.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités de cet affreux accident.

### Arrondissement de VIRE

#### Vaudry

**Rixe grave.** — M. Désiré Marie, journalier à Vaudry, rencontra l'autre soir vers 8 heures, un cultivateur de Burey, M. Lepareur, auquel il refusa de payer à boire.

Furieux, le cultivateur se rua sur M. Marie et porta de violents coups.

M. Marie se plaint de douleurs dans l'estomac et le côté gauche et a, en

outre, des dents de la mâchoire supérieure complètement brisées.

Une enquête est ouverte.

### Vassy

**Accident.** — M<sup>me</sup> Brunet, 86 ans, demeurant chez son gendre, M. Lecoffier, à Vassy, s'était assise sur la margelle du puits où elle s'assoupit, elle tomba dans le fond profond de 15 mètres. Quand on la retira elle avait cessé de vivre.

### St-Ouen-des-Besaces

**Rejet de pourvoi.** — A la suite de la condamnation à mort qui a été prononcée contre elle à la dernière session des assises du Calvados, la femme Gilles, de Saint-Ouen-des-Besaces, coupable d'avoir assassiné son mari le 24 novembre 1907, s'était pourvue en cassation.

La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté son pourvoi.

### Arrondissement de LISIEUX

#### Lisieux

**Accident.** — Un ouvrier de la scierie des Bois de Normandie, Arsène Depierrepoint, 23 ans, a eu un doigt arraché en poussant une planche sur une dégauchisseuse.

**Suicide.** — On a trouvé dans l'Orbiquet le cadavre de Désirée Lorient, veuve Outreguin, 58 ans, journalière. Cette malheureuse, qui se livrait à la boisson, avait quitté son domicile le 6 courant, en disant qu'elle allait se jeter à l'eau.

Les constatations faites par le docteur de la Croix ont fait connaître que le corps, qui était en état de décomposition, avait séjourné environ six jours dans l'eau.

### Arrondissement de PONT-L'ÉVÊQUE

#### Saint-Ouen-le-Pin

**Mort subite.** — Le cadavre d'un tapinier, Isidore Trolley, âgé de 59 ans, a été trouvé étendu dans l'herbage de la ferme de M. Dubois.

#### Honfleur

**Dramatique suicide.** — Lundi matin, un préposé des douanes arrêtait un nommé Vautier, gardien de tente, bien connu à Honfleur, qu'il venait de surprendre introduisant dans le tabac en fraude. Le préposé des douanes conduisit le fraudeur au poste. En arrivant dans le poste, Vautier sort tout à coup un revolver de sa poche et, avant qu'on eût pu l'empêcher, se brûla la cervelle. La mort avait été instantanée.

## INFORMATIONS

### Nomination

Par arrêté du doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Caen, M. Letellier, A., a été délégué, à défaut de candidats militaires, classés dans l'emploi de garçon de laboratoire, concierge au laboratoire maritime de Luc-sur-Mer (annexe de ladite Faculté).

### Contributions directes

M. Noître, contrôleur de 3<sup>e</sup> classe (Calvados), a été nommé contrôleur de 2<sup>e</sup> classe, sur place.

### Armée Territoriale

Service des chemins de fer et des étapes. Par décision ministérielle du 17 mars, M. Perpignan, lieutenant au 19<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie (Falaise), est affecté dans la 6<sup>e</sup> région.

### Légion d'Honneur

MM. Picard, négociant en vins à Caen, et Dupont, négociant en beurres à Isigny, ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

### Palmes

M. Boissy, employé à la compagnie de l'Ouest, a été nommé officier d'académie.

### Mérite Agricole

Ont été nommés chevaliers : MM. Tesnières, maire de Bernières; Mouler, ingénieur à Caen; de Basly, éleveur à Cresserons; Corcoral, ingénieur à Trouville; Jacques, maire de Pontécoulant; Lemoisson, maire de Cully; et Lerat, adjoint à Bellegraveville.

### Revue d'Appel

M. le Ministre de la Guerre a décidé qu'il sera procédé, en 1908, à une revue d'appel des hommes appartenant à la classe 1887, y compris ceux des services auxiliaires. Des convocations individuelles seront adressées aux intéressés pour cette revue d'appel.

La revue s'effectuera après les opérations du conseil de révision dans chaque canton.

Toutefois, les hommes domiciliés ou en résidence dans les communes qui se trouvent trop éloignées du chef-lieu de canton, seront en vertu d'une décision de M. le Général commandant la 10<sup>e</sup> brigade d'infanterie, passés en revue par la gendarmerie, à la mairie de leur commune, aux jours et heures fixés par la convocation qui sera adressée à chacun d'eux.

### Conseil de Révision

L'itinéraire du conseil de révision est fixé aux dates ci-après pour l'arrondissement de Pont-l'Évêque :

- Cambremer, mercredi 1<sup>er</sup> avril, à 2 heures du soir ;
- Blangy-le-Château, lundi 6 avril, à 2 heures du soir ;
- Pont-l'Évêque, lundi 11 mai, à 2 heures un quart du soir ;
- Honfleur, mardi 12 mai, à 9 heures un quart du matin ;
- Trouville, mercredi 13 mai, à 9 heures du matin ;
- Dozulé, jeudi 14 mai, à 1 heure et demie du soir.

### Les Bureaux de la Chambre

Dans sa séance de lundi, la Chambre a procédé au tirage au sort de ses bureaux qui se trouvent ainsi constitués :

- 1<sup>er</sup> bureau : M. Le Cheryp.
- 4<sup>e</sup> bureau : M. Jules Delafosse.
- 5<sup>e</sup> bureau : MM. Engrand et Flandin.
- 6<sup>e</sup> bureau : M. Henri Laniel.
- 8<sup>e</sup> bureau : M. Chéron.
- 10<sup>e</sup> bureau : M. le baron Gérard.

### Concours Agricole de Paris

Les récompenses suivantes ont été décernées par le jury dont fait partie M. Picard, conseiller général.

#### Exposition des eaux-de-vie de cidre.

- Médaille d'or, M. Bouteiller, à Beuvron-en-Auge.
- Médaille d'argent (grand module), M. Guilbert, à Saint-Philibert-des-Champs.
- Médaille d'argent (petit module), M. Ygouf, à Cartigny-l'Épinay.

Médaille de bronze, M. Heuzé, à Livarot.

Mention honorable, M. Pelcerf, à la Délivrande.

#### Exposition de cidres mousseux en bouteilles.

Médaille d'or, M. Lemonnier, à Bayeux.

Médaille d'argent (grand module), M. Constant Blaize, à Aignerville.

Médaille d'argent (petit module), M. Albert Carel, à Bonneville-la-Louvet.

Médaille de bronze, MM. Paul Herrolle, à St-Désir-de-Lisieux; Alfred Yvay, à Saint-Manvieu.

Mentions honorables, MM. Guilbert, des Champs; Guibout, à Danestal; Sauvè, à St-Albin-sur-Algot; Lombard, à Bayeux.

### Ecole de Médecine

#### et de Pharmacie de Caen

L'examen préparatoire exigé des aspirants au titre d'élève sage-femme de 2<sup>e</sup> classe, des aspirants et des aspirantes au titre d'herboriste de 1<sup>re</sup> classe, aura lieu vendredi 27 mars courant, à 9 h. 1/2 du matin, à l'Ecole de Médecine, rue Pasteur.

Les inscriptions seront reçues au secrétariat jusqu'au 21 mars inclusivement.

Comme d'habitude, une autre session d'examen aura lieu dans la première quinzaine d'octobre.

— Une session d'examen pour l'obtention du certificat d'études exigé des aspirants au diplôme de chirurgien-dentiste s'ouvrira à Caen le 15 juillet prochain. Les candidats devront s'inscrire du 29 juin au 11 juillet, dernier délai.

### ÉTAT-CIVIL DE DIVES-SUR-MER

- NAISSANCES**
- Lecoq, Gaston-Pierre-Anoine-Désiré.
- Guérin, Julien-Charles-Maurice-Jean.
- DÉCÈS**
- Seillier, Théodore-Eugène-Gérassime, 37 ans, ouvrier d'usine.

**PUBLICATION**

Collardeau, Gustave-Fortuné-Victor, ouvrier d'usine, majeur, à Dives-sur-Mer, et Valet, Arthémise-Armandine-Rachel, journalière, majeure, à Dives-sur-Mer.

### ÉTAT-CIVIL DE CABOURG

- DÉCÈS**
- Bechin, Jeanne-Louise-Gabrielle, femme Duteille, 33 ans, chemin de l'Église.

### ÉTAT-CIVIL DE HOULGATE

- NAISSANCE**
- Brionne, Marie-Albertine-Georgette.

### ÉTAT-CIVIL DE DEAUVILLE

- PUBLICATION**
- Joubin, Pierre-Alexandre, propriétaire à Deauville, et Thirard, Marie-Héloïse, veuve Murry, sans profession, à Caen.
- DÉCÈS**
- Harbey, Louis-Albert, 39 ans, contre-maître maçon à Trouville.

### ÉTAT-CIVIL DE PONT-L'ÉVÊQUE

- DÉCÈS**
- Arsène Lebourgeois, cultivateur, 85 ans, Grande-Rue-Saint-Michel.

En Vente à  
L'IMPRIMERIE NORMANDE  
Jumelles pour Blanchisseuses

FEUILLETON du 15 Mars 15

## LES PROTÉGÉS

DE

## M<sup>lle</sup> DE LANDRELLEC

### DEUXIÈME PARTIE

Scrupules et Etonnements d'Aronde!

Les journées qui suivirent furent pleines d'incidents. Le lendemain c'était le quatrième anniversaire de la mise à flot du navire.... L'état-major et l'équipage commémorèrent cette date chaque année par de copieuses agapes. Le midship revint de table, vers dix heures du soir, en un état d'ébriété si lourde qu'il roula au milieu de la cabine, la face sur le plancher, sans avoir retiré la clef de la serrurerie. L'occasion était tentante. Si tout le personnel de la *Danaé* avait fait comme le midship, on pourrait humer le frais sur le pont quelques minutes en sécurité.... Et même....

Il risqua un pas dehors, puis deux. Des matelots gisaient, ronflaient bruyamment.

« Hé ! pensa Aronde, si je savais où retrouver mes camarades, nous parlerions peut-être utilement d'évasion ce soir ! »

Il manqua de dégringoler sur les marches d'un esca-

lier qui conduisait à l'entrepont et entendit cinq mots français chuchotés.

« Pousse la chandelle à balord, » soufflait une voix. Aronde dévala sans bruit les premières marches ; il aperçut deux hommes accroupis. Aux silhouettes il eut vite pu reconnaître Picot et Barthélémy, celui-ci levait une chandelle.

« Las ! mon barbouillé, » murmurait Picot... le voilà sous pavillon français pour la vie !

Un ivrogne était couché à ses pieds, la chemise rabattue jusqu'au biceps. Sur l'épaule une déga bleue de latinge, Picot faisait courir son jeu d'aiguilles.

L'opérateur vit une ombre projetée devant lui et se retourna.

« Ma Doué ! Aronde ! C'est toi ? On te croyait vissé sous ton verre à boussole... Faites excuse, mon aspirant, si je vous tutoie. On a lampé quelques gouttes à la santé du king Georges, histoire de ne pas faire les dégoutés. Mais on se modère nous autres on n'est pas des autres à whisky, comme ces gaillards-là. »

D'un geste noble Picot désignait les rangées de pocharés étalés dans l'entrepont.

« Au lieu de tatouer des ivrognes observa Aronde, vous auriez pu tous deux profiter mieux des circonstances.

— Pour fuir ?... D'abord, je ne vous eusse pas laissé en panne, jusqu'à Gosport.... »

Dans l'oreille de son interlocuteur, il ajouta gravement :

« Et puis, ça vaudrait-il la peine de jouer notre peau

sur une coque de noix quand avant peu, nous piloterons la *Danaé* à notre gré ! »

Aronde pensa : « Pauvre Picot ! leurs boissons empoisonnées lui ont broillé la cervelle ! »

Et il feignit de ne pas prêter attention à ces divagations de vantardise.

« Oui, mon grand, insistait le gabier, ce n'est qu'une affaire de jours, et on aurait fait le coup dès cette nuit sans Cochet qui voit le succès plus certain à quinzaine. J'ai embauché cinq hommes parmi les gabiers de misaine; Barthélémy en tient six à l'artimon : Irlandais, ils nous ont compris au premier mot. Chaque soir, après le couvre-feu, Miserere, derrière les fourneaux, fait des prêches sur les immortels principes. Il compte plus de vingt-cinq adhérents sûrs : irlandais, américains, hollandais, allemands. Cochet voudrait gagner encore le contingent gallois, une élite de gars robustes, à la dévotion de Jackson. Ce soir, les Gallois seraient seuls en état de résister à un coup de main... Mais si Cochet réussit à décider Jackson, le salut serait alors certain.

— Hé ! hé ! fit Aronde, voilà de fort réjouissantes perspectives. Je ne promets pas, pour ma part, de convertir mon midship. Mais, à la date choisie il aura sans doute le sommeil aussi dur que ton tatoué. »

A ce mot de tatoué, Picot étouffa un gros rire et dit :

« Ils sont une douzaine de barbouillés auxquels, la semaine dernière, à leur demande, je dessinai la *Danaé* sur l'épaule ou sur l'estomac ; mais j'avais omis, sans

malice, de marquer le pavillon en poupe.... Je viens de réparer l'omission. Tu juges de leur stupeur dès que la peau cicatrisée bleuirait et qu'ils se verraient pavés aux trois couleurs de la Révolution française.

« C'est peut-être une facétie imprudente et qu'un verre de moins l'aurait épargnée.

— Baste ! il n'y a d'imprudences que les capons ! riposta Picot, épanou d'hilarité. Suivez-moi à la coquerie, Miserere nous y réserve un souper fin. »

Autour d'une table éclairée, au fond de la coquerie le cuisinier Sloan et ses aides se partageaient avec Cochet les reliefs d'un festin panagruélique. Peu de bouteilles, les convives de lord Proby les ayant presque toutes vidées ; mais des monceaux de salamines ragoutées, des pyramides de rosettes intactes par la sainteté des premiers dîners. Les trois arrivants s'arrêtèrent une minute dans l'ombre du soleil pour prendre, par l'odorat un avant goût de ces succulentes victualités.

« Les blâmes de Jackson à notre égard, ce soir, disait Cochet à Miserere, sont déjà une complicité... Laissez-moi l'étudier encore quelques jours et je l'aurai.

(A suivre). RÈMY SAINT-AURICE.

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS

L'Informateur insère gratuitement les offres et demandes d'emplois que ses lecteurs lui envoient.

**Bon ouvrier** demande place comme aide-bureau du Journal. S'adresser au

**M<sup>r</sup> Bléry**, huissier à Dives, demande comme clerc un jeune homme de 15 à 16 ans.

SERVICE DES BATEAUX

du 21 au 27 Mars 1908

Entre LE HAVRE et HONFLEUR

DATES	DÉPARTS			
	du Havre		de Honfleur	
	mat.	soir	mat.	soir
21 Samedi.....	9 15	1 —	10 30	2 15
22 Dimanche.....	9 45	1 45	11 —	3 —
23 Lundi.....	10 30	2 15	11 45	3 30
24 Mardi.....	11 —	3 45	—	4 15
25 Mercredi.....	—	12 —	—	1 15
26 Jeudi.....	—	1 30	—	3 —
27 Vendredi.....	6 —	3 —	7 15	5 15

Passerelle, 2 fr.; premières, 1 fr. 20; secondes, 0 fr. 70.

Entre LE HAVRE et TROUVILLE

DATES	DÉPARTS			
	du Havre		de Trouville	
	mat.	soir	mat.	soir
21 Samedi.....	9 15	—	—	2 15
22 Dimanche.....	9 45	1 45	11 —	3 —
23 Lundi.....	10 30	—	—	4 15
24 Mardi.....	11 —	—	—	5 —
25 Mercredi.....	—	12 —	—	4 30
26 Jeudi.....	—	1 30	—	3 —
27 Vendredi.....	—	3 —	—	5 15

Passerelle : 3 fr. 25; premières, 1 fr. 70; secondes, 0 fr. 90.

NOUVELLE DE LA SEMAINE

L'IDÉAL

De la chance? Non, il n'en a jamais eu et, probablement, il n'en aura jamais, ce brave Guinot, qui, depuis son échappée du collège, — il y a quelques douze ans de cela, — traîne une existence vague dans laquelle le hasard tient toute la place.

Est-ce son glorieux prénom de Nicolas qui lui porte la « guigne », ou bien est-ce sa timidité de rosière... avant la lettre ? Qui sait ? Sa déveine déceule, peut-être, de ces deux causes additionnées.

Lui, bachelier, lui, garçon d'esprit, nous l'avons connu tout à tour : suppléant-conducteur d'omnibus ; garçon d'extra, le dimanche, dans les gargottes de la banlieue ; placier en librairie ; invité à cinq francs (gants compris) dans les salons des Rastapouères ; pleureur aux enterrements, sans qu'aucune de ces diverses professions libérales eût réussi à le fixer.

Une seule chose convenait à ses aptitudes, ou plutôt à son âme incomprise : l'amour.

Oh ! l'amour pur ! l'amour dans le bleu ! l'amour éthéré ! avec un peu de prose au dessert, l'amour enveloppé dans les limbes discrets du mystère à deux, avec ses fougues et ses réticences, ses longs andalous et ses brusques réserves, ses voluptés eni-

vantes, ses cris de fauve, ses extases pures et ses rages de passion débordante ! Voilà ce qu'il rêvait.

Être aimé ! rencontrer, là, sur son chemin, au détour de la rue, cet idéal avidement cherché ; voir tout à coup, apparaître à ses yeux charmés ce rayon d'or pur, cet éblouissement du cœur et des sens, cette fulguration saphirique et tomber à genoux, baisser le bas de sa robe et l'adorer avec tout son cœur.

C'est là ce qu'il se disait, une après-midi de la semaine dernière, alors que, le ventre creux, le gousset vide, il longeait le quai d'Orsay, marchant inconscient, les yeux obstinément fixés vers cet idéal, dont il voyait la forme s'estomper vaguement dans la nue.

Soudain, une voix amie vint le tirer du pays des songes. Cette voix était celle de Chaplin, ce fantaisiste qui s'est fait une célébrité depuis son invention du sonnet de dix-sept vers.

— Et où vas-tu, Nicolas ?  
— Je n'en sais rien.  
— Que fais-tu ?  
— Rien.  
— Veux-tu faire quelque chose ?  
— Oui.  
— Alors, viens avec moi.

Guinot suivit docilement Chaplin. Un instant après, les deux amis entraient chez M. Durantin, l'instituteur que tout Paris connaît, et, sur la chaude recommandation de Chaplin, Guinot était agréé en qualité de pion, au traitement de quarante-cinq francs par mois, nourri et logé.

Nourri, couché et appointé ! Non, même dans ses jours de folle ambition, le pauvre bohème, logé à l'hôtellerie de la Belle-Etoile et nourri aux cuisines de Tanteie, n'avait osé aspirer à de telles hauteurs.

Désormais, son couvert allait être mis deux fois par jour. Deux fois ! Son lit, un lit véritable, avec un vrai sommier, un vrai matelas, de vraies couvertures, serait dressé tous les soirs. Plus de nuits passées sous les ponts ou dans le fond des bateaux ; plus de diners approximatifs pris, par le nez, aux soupieraux des gargottes ; non, la vérité palpable apparaissant sous la forme voluptueuse du breakfast et de l'oreiller de plumes !

Quel horizon de béatitudes nouvelles ! quel plantureux canonical !

Ce soir-là, afin de faire honneur à son nouvel employé, l'instituteur l'invita à sa table et le présenta à Mme Durantin, une grande femme revêchée, de cinquante ans, brune de peau, maigre et sèche, avec des cheveux gris en brosse, de longues mains ossues et des yeux cécins.

Depuis huit jours, Nicolas vivait de deux sous de pain et se désolait à la fontaine Wallace ; aussi fit-il grand honneur au dîner et surtout au Bourgogne, imprudemment laissé à la portée de son verre.

Naturellement, au sortir de ce festin mémorable, l'esprit du nouveau pion étouffa entre les quatre murs du collège. Il lui fallait respirer le grand air du dehors.

— Certainement, se dit-il, la femme adorée, le rêve attendu me cherche à cette heure par les carrefours de la ville ; il serait malséant de me faire attendre — j'y vais.

Et sur cette pensée vivifiante qui gonflait son âme de joie, il se fit avancer quarante sous sur ses émoluments futurs, lustra son chapeau d'un coup de coudre, et, ayant rétabli l'harmonie de sa cravate, il dévala par la ville, s'enfonçant dans la nuit, la tête en feu et le cœur enfiévré d'amour.

Une heure plus tard, en face de l'Institut, il vit tout à coup passer à ses côtés une femme enveloppée dans un manteau de velours, vêtue d'une robe de soie faisant

front-front, coiffée d'un chapeau constellé de jais et qui laissait derrière elle, dans le sillage, une vague senteur ambrée.

Nicolas s'arrêta, admirant la démarche, la posture de tête, le maintien soutenu et la cadence des mouvements de cette grande dame.

Puis soudain frappée au cœur :  
— Si c'était-elle ? se dit-il. Oui, ce doit être elle, j'en suis certain ; c'est mon idéal qui me cherche et ne m'a pas reconnu sous cette semaine rapée. Je le sens là, oui, c'est elle.

Rapidement la pensée, qui se précipita sur les traces de la femme adorée, gravit d'un bond les marches du pont des Arts et la rejoignit en quelques enjambées.

Alors le cœur battant à se rompre, la voix étranglée, les yeux rayonnants d'ivresse :  
— Ah ! madame ! je vous rencontre enfin ! pardonnez-moi ; j'y a tant d'années que je vous cherche que mon pauvre cœur désespérait ! Et cependant je savais bien qu'un amour aussi ardent que le mien devait avoir sa récompense ; que les anges eux-mêmes de...  
Au grand étonnement de Guinot, la dame, qui s'était arrêtée, un instant surprise, presque effrayée, reprit sa course, baissant la tête sans dire un mot.

— Il est impossible que vous ne me répondiez pas, continua l'impétueux amoureux en marchant à côté de son idéal ; je vous apporte un cœur que je vous ai gardé pur comme un cristal de roche. Votre image y est gravée en traits passionnés. Oui, je veux être quelque chose dans votre vie, puisque vous êtes tout dans la mienne ! Par pitié, madame, dites que mon amour a trouvé grâce devant votre cœur ; que ma voix lui est douce comme est douce la passion que j'éprouve ! Oh ! comme je vous chérirai, comme je vous adorerai, vous faisant de mon cœur une immolation.

Elle, marchant plus vite, lui parlant avec feu, presque à haute voix, ils venaient d'entrer dans la cour du vieux Louvre et Nicolas, éperdu, sentant chanter en lui tous les aboies de la Résurrection disait :

— Parlez, ô mon rêve ! parlez, ô mon âme ! ô mon ivresse parlez ! que j'entende votre voix, que j'écoute ce cantique d'amour !

Alors, elle, levant son voile et s'arrêtant superbe devant son adorateur prosterné :

— Monsieur Guinot, fit-elle d'une voix aigre, je ne manquerai pas de raconter tout à l'heure à mon mari le dévergondage de votre conduite, et j'espère que vous lui épargneriez l'ennui de vous chasser de la maison.

Sur cette réponse austère, l'idéal rabattit son voile et s'éloigna.

Nicolas, anéanti, médusé, demeura courbé en deux, regardant avec horreur, disparaître la sèche Mme Durantin.

Ce qui m'ennuie, disait-il le lendemain à ses amis, c'est que je lui dois quarante sous et un dîner. Qui sait si je pourrai jamais lui rendre tant de choses.

Gustave CANE.

MARCHÉ DE LA VILLETTE

19 Mars 1908.

Beufs : amenés, 1.418; vendus, 1.321. — Vaches : a., 409; v., 406. — Taureaux : a., 163; v., 128. — Veaux : a., 1.643; v., 1.473. — Moutons : a., 16.406; v., 13.300. — Porcs : a., 3.327; v., 3.327.

COURS officiels au kilogramme	VIANDE NETTE				POIDS VIF	
	1 <sup>re</sup> qualité	2 <sup>e</sup> qualité	3 <sup>e</sup> qualité	Prix extrêmes	Prix extrêmes	
Bœufs.....	1.56	1.44	1.31	1.20	1.60	
Vaches.....	1.50	1.38	1.24	1.06	1.56	
Taureaux.....	1.30	1.26	1.18	1.04	1.36	
Veaux.....	2.24	2.03	1.79	1.54	2.20	
Moutons.....	2.24	2.03	1.79	1.54	2.20	
Porcs.....	1.76	1.74	1.70	1.60	1.80	

PERTES ET TROUVAILLES

L'Informateur du Littoral informe ses Lecteurs qu'il insère gratuitement toutes les pertes et trouvailles.

Il a été trouvé dimanche dernier une certaine somme d'argent. La réclamer à la Mairie ou chez le Garde-Champêtre de Dives-sur-Mer.

Recettes Utiles

Liquide pour détacher

La formule suivante donne d'excellents résultats :

Verser dans une bouteille quatre cuillerées d'ammoniaque, quatre cuillerées d'esprit de vin et une cuillerée de sel de cuisine et ou secoue vigoureusement le mélange jusqu'à complète dissolution.

Ce liquide sert à enlever toutes les taches d'huile, de graisse, etc., que l'on frotte au moyen d'une petite éponge ou d'un morceau. Les taches de résine ou de goudron devront être préalablement amolies avec un peu de beurre avant l'emploi du liquide à détacher.

Le café à l'eau distillée

Le Journal des Brasseurs prétend qu'en faisant du café avec de l'eau distillée, on est agréablement surpris de la différence entre les résultats que donne l'eau distillée comparativement à l'eau ordinaire. Il y a là une certaine analogie avec la fabrication de la bière.

Le café ainsi obtenu a une finesse et une délicatesse de goût et de parfum incontestablement supérieures. Ses qualités très développées sont complètes et parfaites.

Cela s'explique aisément. Les carbonates terreux que renferment les eaux réputées potables détruisent une partie du tannin du café avec lequel ils forment un produit insoluble et sans saveur, tandis que l'eau distillée laisse le tannin intact et conserve au café toute sa suavité et ses propriétés toniques dont l'action est si remarquable sur l'estomac.

Pratiquement, il se passe quelque chose d'analogique dans le travail de la brasserie. Les eaux fortement chargées de bicarbonate de chaux détruisent aussi à la chaudière la plus grande partie du tannin du houblon et elle font perdre à la bière l'agent tonique par excellence.

A défaut d'eau distillée on peut faire usage d'eau de pluie bien limpide et très claire.

Le Gérant : E. PREVOST.

Dives-sur-Mer. — Imprimerie Normande.

Etude de M<sup>r</sup> BLÉRY, huissier à Dives-sur-Mer.

VENTE MOBILIÈRE

à HOULGATE, rue des Bains près le Grand-Hôtel

Le Dimanche 22 Mars 1908 à 2 heures après-midi

M<sup>r</sup> BLÉRY, huissier, vendra aux enchères publiques :

Tables de cuisine, grande Table en chêne, Table toilette, Chaises bambou, grand Placard vitre, Vitrines, Echelle double, Garde-Manger, Lits-Cages, Literie, Tréteaux, Cuissies, Porte-Cartes.

Grande quantité d'Articles de bazar, Gravures anciennes. AU COMPTANT

Etude de M<sup>r</sup> MALLET, notaire à Dives-sur-Mer.

A VENDRE

Par Adjudication publique et volontaire

A DIVES-SUR-MER

En l'étude et par le ministère de M<sup>r</sup> MALLET, notaire.

Le Samedi 23 Mars 1908

à 2 heures de l'après-midi

LES IMMEUBLES

SI-APRÈS D'IMPÔTS

Situés à Dives-sur-Mer, rue de Lisieux

Dépendant de la succession de M. HYPOURDIT dit PATIN

Consistent en :

1<sup>o</sup> Un corps de bâtiment en façade sur la rue de Lisieux, comprenant : au rez-de-chaussée, quatre pièces ; au 1<sup>er</sup> étage, deux chambres à feu et un cabinet. Escalier commun. Cour commune.

2<sup>o</sup> Un autre corps de bâtiment comprenant quatre pièces. Jardin légumier derrière.

Le tout borné par la rue de Lisieux, M<sup>r</sup> Jeanne, la cour et une allée commune, M. Ernest Groult et les héritiers Groult.

S'adresser : pour visiter, à M. Matiflard, rue de Lisieux, à Dives-sur-Mer, et pour tous renseignements, à M<sup>r</sup> Mallet, notaire.

A LOUER

DE SUITE

UNE MAISON

Propre à tout commerce

Située à DIVES-SUR-MER

Rue du Marché

Comprenant : Grand magasin, salle à manger, cuisine, 5 chambres, cour et cave.

S'adresser à M. ECKEN, propriétaire, et à M<sup>r</sup> BLÉRY, huissier à Dives-sur-Mer.

A VENDRE OU A LOUER

Le

CAFÉ RESTAURANT

des Chasseurs

Situé à SALLENELLES

S'adresser à M<sup>r</sup> BLÉRY, huissier à Dives-sur-Mer.

A VENDRE

VOITURE

avec Capote mobile

S'adresser au bureau du Journal.

A CÉDER

MAGASIN

de Mercerie et Bonneterie

DANS VILLE BALNÉAIRE

Bonnes Conditions

S'adresser au Bureau du Journal

A VENDRE

OMNIBUS

En bon état

S'adresser au Bureau du Journal

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

TYPOGRAPHIE

LITHOGRAPHIE

IMPRIMERIE NORMANDE

E. PRÉVOST

Route de Caen, DIVES-sur-MER (Calvados)

TÉLÉPHONE N<sup>o</sup> 5

Travaux Administratifs, Labours

Lettres de Décès

Spécialité d'Affiches



Travaux en Couleurs, Programmes

Menus Artistiques

Carnets de Bal